

Quelle école pour demain ?

Depuis deux ans, les ministres de l'Education Nationale enchaînent les « réformes ». A chaque fois des nouveaux dispositifs sont mis en place sans concertation avec les enseignants ou les différents partenaires de l'école. Plus que quelques aménagements à la marge, c'est une nouvelle école qui se dessine. Nous, parents, enseignants, sommes inquiets et craignons que l'école que l'on veut nous imposer ne permette pas d'assurer une meilleure réussite de tous nos élèves.

Le soutien : aide personnalisée

Si pour tous les enseignants, l'aide aux élèves en difficulté est une préoccupation majeure, la plupart d'entre eux doutent de l'efficacité réelle du soutien mis en place l'année dernière. En effet, ce nouveau dispositif ne respecte pas les rythmes de l'enfant en alourdissant la journée de travail des élèves les plus en difficulté. La question des rythmes scolaires et de l'enfant doit être réinterrogée.

Jusqu'à présent le ministère de l'Education Nationale n'a réalisé aucune évaluation de ce dispositif. Nous pensons qu'il existe **d'autres manières d'aider les élèves en difficulté : en travaillant plus souvent en petits groupes pendant le temps scolaire, en formant plus d'enseignants spécialisés notamment.**

RASED : irremplaçables !

L'exceptionnelle mobilisation autour de la défense des RASED, a contraint le ministère à annoncer le maintien de 1500 personnels E et G sur les 3000 fermetures initialement prévues et à revenir sur sa volonté de suppression des RASED. Mais la baisse drastique des départs en formation demeure et nous restons donc vigilants. **Dans le Val d'Oise, c'est 43 postes qui ont été fermés.**

Les enseignants spécialisés ont une formation professionnelle complémentaire sanctionnée par un diplôme. Ils ont donc acquis des compétences pour à la fois analyser la situation des élèves en grande difficulté et les aider. L'aide personnalisée ne peut pas remplacer les RASED. **Nous pensons bien sûr qu'il faut revenir sur ces suppressions de postes et même en créer davantage pour permettre la réussite de tous les jeunes.**

La formation des enseignants

Dès 2010, les enseignants seront recrutés après un cursus universitaire de 5 années après le bac. Durant leur année de Master 2, les étudiants passeront le concours et auront un poste dès la rentrée suivante **sans réelle formation professionnelle spécifique**. Si le niveau de recrutement augmente, cela ne signifie pas qu'il en est de même pour le niveau de qualification. Nous sommes très inquiets quant au devenir de la partie professionnelle de cette formation.

Enseigner est un métier qui ne s'improvise pas mais qui s'apprend ! Il faut élever le niveau de qualification des enseignants et améliorer leur formation professionnelle.

Budget 2010 :

plus d'élèves, moins d'enseignants...

Dans sa logique de ne pas remplacer un fonctionnaire sur deux partant à la retraite, c'est près de **6000 postes dans le primaire** qui ont été supprimés à cette rentrée alors que **14000 élèves supplémentaires** étaient attendus. Pour le Val d'Oise, cela se traduit par seulement 10 postes pour 1200 élèves en plus à cette rentrée. Le taux d'encadrement est en baisse, les effectifs dans les classes sont en hausse. Pour septembre 2010, le ministre de l'Education Nationale a déjà annoncé la **suppression de 16000 postes** quand le nombre d'élèves continue d'augmenter. Comment imaginer que c'est en diminuant le nombre d'enseignants que l'on va lutter contre l'échec scolaire ?

La situation de crise internationale que nous traversons nécessite au contraire de développer l'investissement et l'emploi dans les services publics et particulièrement dans l'école. Faire réussir tous les élèves prend une importance d'autant plus forte dans cette période. **Cela doit devenir une priorité et une urgence !**

Les nouveaux programmes

Deux heures en moins par semaine, avec des programmes alourdis, c'est forcément moins de temps pour les activités qui contribuent au développement de la culture générale et à l'épanouissement des enfants. Le rôle de l'école n'est-il pas aussi d'apporter **à tous les enfants une ouverture culturelle ?**

L'école maternelle

L'école maternelle française est encore trop souvent dénigrée et menacée alors qu'elle est reconnue dans le monde entier comme un vrai lieu d'éducation, d'apprentissages et comme un modèle. La scolarisation des moins de 3 ans continue à baisser, passant de 21,3% en 2007/2008 à 18,4% en 2008/2009 (8,5% dans le Val d'Oise).

Après les mobilisations de l'an dernier, le ministre a été contraint de reconnaître le professionnalisme des enseignants de maternelle. Pourtant, c'est **50 000 places qui manquent** en maternelle si l'on se réfère aux taux de scolarisation des 2-3 ans en 2002-03. La création des jardins d'éveil confirmée par Nadine Morano fragilise la place des tout-petits à l'école. **Plusieurs études ont d'ailleurs montré que l'école maternelle, et plus particulièrement la scolarisation des jeunes enfants, permet de lutter contre l'échec scolaire.**



SNUipp – FSU
Val d'Oise

**Ensemble, construisons une Ecole
qui permette à chaque enfant
de s'épanouir et de réussir !**

